

# Lisbonne, Porto et le « désert » portugais ?

**Philippe Baumert, Philippe Bairras, Fernando Bianchi-de-Aguiar**

DANS **POPULATION & AVENIR** 2023/4 (N° 764), PAGES 17 À 19

ÉDITIONS **ASSOCIATION POPULATION & AVENIR**

ISSN 0223-5706

DOI 10.3917/popav.764.0017

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-population-et-avenir-2023-4-page-17.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Association Population & Avenir.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# Lisbonne, Porto et le « désert » portugais ?

« Quand Lisbonne s’amuse, Porto travaille... » Ce dicton usité au Portugal illustre l’un des déséquilibres du territoire de ce pays d’un peu plus de 10 millions d’habitants situé à l’extrême pointe occidentale du continent européen. Quels sont les principaux déséquilibres du territoire portugais ? Sont-ils définitifs ? Comment ont-ils évolué depuis que le Portugal est devenu membre de l’Union européenne ? Et quels sont les grands enjeux démographiques auxquels celui-ci doit désormais faire face ?<sup>1</sup>

## ► « Métropoles et littoral » versus « désert<sup>2</sup> portugais » ?

La répartition de la population du Portugal et son évolution depuis le début des années 1980 montre très clairement une opposition entre deux « Portugal » (carte 1) : celui de « la façade littorale » et celui de « l’arrière-pays »<sup>3</sup>.

Le Portugal de la façade littorale atlantique concentre la majeure partie de la population du Portugal, en étant démographiquement le plus dynamique. Ce Portugal, très urbanisé, concentre l’essentiel des industries et des services. Il compte les deux principales métropoles portugaises, Lisbonne et Porto, dont les aires métropolitaines réunies rassemblent plus de 4,5 millions d’habitants en 2021 (2,9 millions pour Lisbonne, 1,7 million pour Porto)<sup>4</sup>, soit près de la moitié des habitants du pays.

Le « Portugal de l’arrière-pays », nettement moins densément peuplé et qui perd très majoritairement des habitants, est plus agricole, plus rural, moins développé et plus vieillissant que celui des façades littorales.

Ce net déséquilibre littoral-intérieur est ancien<sup>5</sup>. Il puise ses origines dans la géopolitique, s’explique essentiellement par des choix politiques et a été récemment renforcé par le processus de mondialisation. D’abord, le Portugal a fait très précocement le choix d’une « capitale littorale » avec Lisbonne

par Philippe Baumert\*, Philippe Bairras\*\* et Fernando Bianchi-de-Aguiar\*\*\*

\* Professeur d’Histoire-Géographie (Université Paris Cité, IUT de Paris – Rives de Seine), Chercheur associé aux laboratoires LADYSS et CITCEM, philippe.baumert@u-paris.fr

\*\* Doctorant en Géographie à l’Université Gustave-Eiffel (Champs-sur-Marne) et à l’Universidade Nova de Lisboa, Chercheur au Laboratoire Ville Mobilité Transport philippe.bairras@enpc.fr

\*\*\* Maître de Conférences honoraire en Ingénierie agronomique à l’Université Trás-os-Montes e Alto Douro (Vila Real), habilité à diriger des recherches bianchi.aguiar@gmail.com

dès 1260, soit quasi immédiatement après l’achèvement de la Reconquête. Du XV<sup>e</sup> siècle jusqu’au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle, la politique étrangère du Portugal a par ailleurs privilégié principalement deux axes : l’Atlantique (avec notamment une alliance précoce avec la grande puissance maritime qu’est l’Angleterre) et l’empire colonial (magnifié notamment sous l’*Estado Novo* de Salazar<sup>6</sup>). Il est vrai que le Portugal est un territoire étroit, « coincé » entre l’océan Atlantique et des terres longtemps hostiles (l’Espagne), des caractéristiques géographiques et géopolitiques qui n’ont pas manqué d’augmenter l’attrait des Portugais pour les littoraux et l’outre-mer<sup>7</sup>. La « vocation océanique » du Portugal a ainsi durablement déséquilibré le territoire portugais, en favorisant la concentration des populations et des activités sur le littoral<sup>8</sup>.

Plus récemment, à partir de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le processus de modernisation du pays, l’exode rural et l’émigration, la métropolisation et la croissance du tourisme ont accentué ce contraste littoral/intérieur, d’autant plus que les migrations de retour au pays privilégient désormais les districts littoraux. En 2021, les communes portugaises disposant d’une façade littorale abritaient ainsi près de 55 % de la population du Portugal sur moins de 25 % de la superficie du pays<sup>9</sup>.

## ► Politique de rééquilibrage territorial et exemples de dynamisme

La réduction de ces déséquilibres territoriaux constitue aujourd’hui un des grands enjeux de la politique d’aménagement du territoire au Portugal, dans un contexte où la « désertification » menace particulièrement certains territoires de l’arrière-pays comme la région de Trás-os-Montes, qui a connu une émigration massive des Portugais (notamment vers la France) dans les années 1960. La politique de développement du maillage des structures d’enseignement supérieur (universités et instituts polytechniques), engagée à partir du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, constitue (entre autres éléments) l’un des aspects de cette politique de rééquilibrage territorial, avec cette volonté affichée du gouvernement portugais en faveur du développement des régions moins favorisées par « l’essaimage de l’enseignement universitaire et de l’enseignement technique supérieur » ; ceci dans l’optique « de multiplier les liaisons entre enseignement supérieur et activités productives régionales et de fixer, dans les régions qui en ont besoin, les cadres supérieurs et les étudiants en cours de formation »<sup>10</sup>.

1. Cet article synthétise une partie des propos tenus par les auteurs du présent article lors de la table ronde « Lisbonne, Porto et le « désert » portugais ? » organisée le 30 septembre 2022 dans le cadre de la 33<sup>e</sup> édition du Festival international de géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges. Le choix du thème de la table ronde avait été suggéré par le géographe Louis Marrou en charge de la programmation scientifique du pays invité – le Portugal. Les auteurs remercient le géographe José Alberto Rio Fernandes (Faculté de Lettres de l’Université de Porto, FLUP/CEGOT-UP) pour sa participation à la table ronde et pour ses précieux conseils dans l’écriture de cet article. Les propos tenus dans cet article n’engagent cependant que leurs auteurs.

2. Le terme « désert » est appréhendé ici sous l’angle d’espaces vides d’hommes et/ou moins densément peuplés.

3. Si l’opposition historique classique entre le Portugal situé au nord du Tage et le Portugal situé au sud de ce même fleuve est toujours visible sur la géographie des densités de population, elle laisse en effet de plus en plus place à une nouvelle opposition « littoral/intérieur ».

4. Les villes-centres de Lisbonne et Porto sont toutefois nettement moins peuplées : respectivement 0,55 million et 0,23 million d’habitants ; soit environ 7,5 % de la population totale du Portugal.

5. Ribeiro, Orlando, Lautensach, Hermann, *Geografia de Portugal*, vol. 3 (O Povo Português), Comentários e atualização de Suzanne Daveau, Lisboa, Edições João Sá da Costa, 1999, p. 743.

6. Président du Conseil des ministres de 1933 à 1968.

7. Ferras, Robert, Dauphiné, André, Drain, Michel, Sivignon, Michel, « Le Portugal », dans : Brunet, Roger (dir.) *Géographie Universelle* (Tome France, Europe du Sud), Paris/Montpellier, Hachette / Reclus, 1990, p. 271.

8. Rappelons que les Portugais ont joué un rôle majeur dans les Grandes découvertes (Voir : Duchesne, Alexandre, « Réaliser une carte mentale. Nouveaux horizons géographiques et culturels des Européens à l’époque moderne : le port de Lisbonne », *Population & Avenir*, n° 729, septembre-octobre 2016) et ont beaucoup commercé avec l’Europe du Nord à l’époque moderne.

9. Dans les archipels des Açores et de Madère, où toutes les communes disposent d’une façade littorale, la concentration de la population sur les côtes est plus ancienne et s’explique principalement par la disposition des reliefs et la dépendance économique vis-à-vis de l’extérieur. La destruction du port de Lajes, sur l’île de Flores, par l’Ouragan Lorenzo le 2 octobre 2019 a cruellement rappelé cette forte dépendance de l’archipel atlantique des Açores, ce port assurant 95 % de l’approvisionnement du territoire.

10. Arroteia, Jorge, « Enseignement supérieur et développement régional au Portugal », *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, Tome 61, 1990, p. 153.

Il ne faut toutefois pas systématiquement considérer les territoires moins densément peuplés et/ou en déclin démographique comme des marges du territoire portugais, car nombre d'entre eux sont en effet dynamiques. Citons, à titre d'exemples, la région délimitée du Douro (dont près de 25 000 hectares ont été inscrits au Patrimoine Mondial de l'Unesco en 2001 et qui abrite notamment le terroir du vin de Porto) ou encore la base militaire américaine de Lajes<sup>11</sup> qui assure toujours au Portugal des liens stratégiques essentiels avec les États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale. Être un territoire périphérique et faiblement peuplé n'est ainsi pas pour autant synonyme de marginalité dans le Portugal du XXI<sup>e</sup> siècle, ceci d'autant plus que, dans le cadre de l'intégration européenne du pays, des projets d'aménagement peuvent contribuer aux évolutions de l'organisation territoriale portugaise. Avec les nouveaux enjeux ferroviaires portugais et européens, des territoires de l'intérieur historiquement en marge sont en effet susceptibles de gagner en visibilité dans la nouvelle géographie des transports du territoire portugais. Tel est, par exemple, le cas de la *freguesia*<sup>12</sup> de Guarda, située à environ 150 km au nord-est de Coimbra, qui se trouve sur le tracé du futur corridor européen Atlantique. Ceci pourrait avoir pour conséquence une modernisation de la gare de Guarda, une augmentation du nombre de voyageurs et la construction du premier port sec du pays pour assurer la liaison commerciale et logistique avec le port d'Aveiro, d'où des emplois et une attraction touristique. À l'échelle locale, la faiblesse des densités peut aussi être valorisée par les acteurs locaux lorsqu'ils actionnent les bons leviers : toujours à Guarda, la municipalité a mis en place, au milieu des années 2000, des *passadiços* (passerelles) en bois longeant le fleuve Mondego ainsi que ses affluents sur près de 7 km et les touristes peuvent ainsi découvrir en toute sécurité une partie des somptueux paysages du *Geopark Estrela*, inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2020.

## Le Portugal, de la marge au cœur (de l'Europe) : de multiples impacts territoriaux

Deux dates ont profondément marqué l'histoire et la géographie du Portugal à la fin du XX<sup>e</sup> siècle : le 25 avril 1974 (la « Révolution des Œillets »), avec son retour à la démocratie, et le 1<sup>er</sup> janvier 1986 avec l'entrée du pays dans la Communauté économique européenne – CEE. Certes, à ces dates, le Portugal accuse un grand retard par rapport aux autres pays de l'Europe occidentale<sup>13</sup>. Le régime salazariste a en effet laissé le Portugal dans la situation d'un pays « en perdition » dont « l'hémorragie migratoire des années 1960 en fut une expression spectaculaire »<sup>14</sup>.

C'est donc après avoir longtemps plus ou moins tourné le dos à l'Europe, de manière volontaire (durant la période des Grandes découvertes) ou subie (durant la période salazariste, avec notamment des guerres coloniales tardives), que le

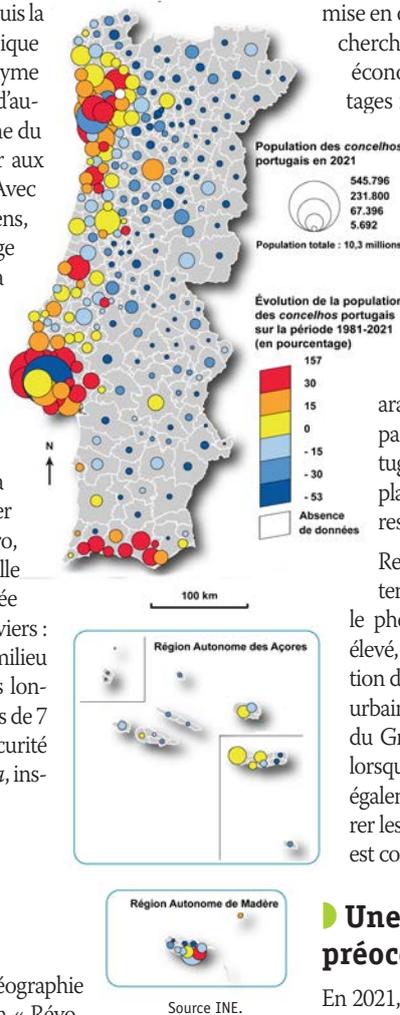
11. Située sur l'île de Terceira dans l'archipel des Açores, soit en plein milieu de l'Atlantique, à 1 500 km de Lisbonne et 1 900 km de Terre-Neuve.

12. Le terme de *freguesia* correspond à la plus fine division administrative du territoire portugais. Les *freguesias* correspondent à des subdivisions de communes, communes qui sont appelées *concelhos* ou *municípios* au Portugal (bien que le *concelho* ait une taille plus proche d'un canton français, c'est cet échelon administratif qui dispose des pouvoirs comparables aux communes françaises).

13. Taux de chômage élevé, dépendance alimentaire et énergétique, faiblesse du PIB/habitant – vingt fois moins élevé que celui de la France en 1986.

14. Guichard, François, *Géographie du Portugal*, Paris, Masson, 1990, p. 60.

### 1. L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DU PORTUGAL SELON LES CONCELHOS



Portugal est « revenu » en Europe. Mais ce pays, dix ans après l'euphorie de l'Exposition universelle de Lisbonne et l'attribution du prix Nobel de littérature à José Saramago (1998), se porte plutôt mal dans le contexte de la politique d'austérité consécutive à la crise des *subprimes* (2008) : ainsi, plus de 500 000 Portugais émigrèrent sur la période 2010-2015 et les salaires et pensions des fonctionnaires diminuèrent de 30% entre 2011 et 2015<sup>15</sup>. Depuis la crise économique de 2008 et la mise en œuvre du plan d'ajustement (2011-2014)<sup>16</sup>, le Portugal cherche à attirer des capitaux, à diversifier et à ouvrir son économie<sup>17</sup>, notamment grâce au tourisme. Les avantages fiscaux décidés en 2012 pour les retraités européens du secteur privé souhaitent passer plus de la moitié de l'année civile au Portugal ou encore la politique des « visas dorés »<sup>18</sup> instaurés la même année s'inscrivent dans cette optique.

Plusieurs facteurs ont facilité le développement touristique<sup>19</sup> : l'intégration européenne ; le développement des compagnies aériennes *low-cost* ; l'importance du contexte géopolitique et socio-économique, avec la crise des *subprimes* et les Printemps arabes. Ces derniers expliquent en effet le report d'une partie des mobilités touristiques européennes vers le Portugal qui présente plusieurs avantages : pays stable ; vastes plages, chaudes températures estivales ; parc hôtelier et restaurants pratiquant des prix encore relativement bas...

Revers de la médaille : les prix de l'immobilier ont nettement augmenté dans les principales villes du pays et le phénomène d'*Airbnbisation* se développe à un rythme élevé, ces éléments contribuant à faire diminuer la population des villes-centres des niveaux supérieurs de la hiérarchie urbaine au profit des autres municipalités (cas notamment du Grand Lisbonne et du Grand Porto) et ce d'autant plus lorsqu'à un solde migratoire négatif s'ajoute un solde naturel également négatif. Ce qui nous amène désormais à considérer les importants enjeux démographiques auquel le Portugal est confronté.

## Une question démographique préoccupante

En 2021, la population du Portugal s'élève à 10,3 millions d'habitants<sup>20</sup> et vieillit. En effet, l'âge moyen dépasse 45 ans et les 65 ans ou plus représentent 23% de la population du Portugal, contre 13% pour les moins de 15 ans<sup>21</sup>. La population du Portugal, après un maximum de 10,6 millions en 2009-2010, diminue en dépit de la croissance de la population étrangère résidente :

15. Bourdon, Albert-Alain, Léonard, Yves, *Histoire du Portugal*, Paris, Chandeigne, 2019, p. 217 & p. 236.

16. Pour faire face à la crise économique, le Portugal s'est tourné vers la Banque centrale européenne, la Commission européenne et le Fonds monétaire international, dont la collaboration a constitué la « Troïka ».

17. Ambassade de France au Portugal, Service économique de Lisbonne, « Le secteur du tourisme au Portugal, évolutions et défis dans un contexte d'essoufflement du boom touristique », *DG Trésor*, Document rédigé par Montocchio, Juliette et relu par Godefroy, Stanislas, avril 2019, p. 1.

18. Ces visas, valables cinq ans, concernent les étrangers (hors Union européenne – UE) ayant réalisé un investissement immobilier d'au moins 500 000 euros sur le sol portugais. Afin de freiner la spéculation immobilière et de protéger le marché portugais, le Portugal a décidé d'arrêter cette politique en 2023.

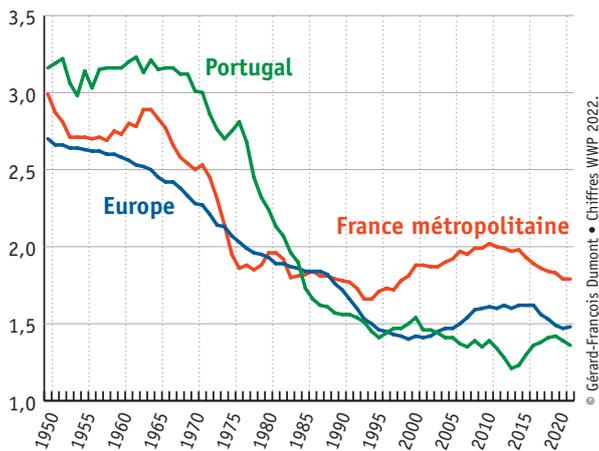
19. Près de 25 millions de touristes internationaux en 2019, l'année précédant la pandémie Covid-19, soit quatre fois plus qu'en 1987.

20. Chiffre issu du recensement 2021 de la population portugaise (INE, 2021).

21. Sardon, Jean-Paul, « La population des continents et des États en 2022 », *Population & Avenir*, n° 760, novembre-décembre 2022.

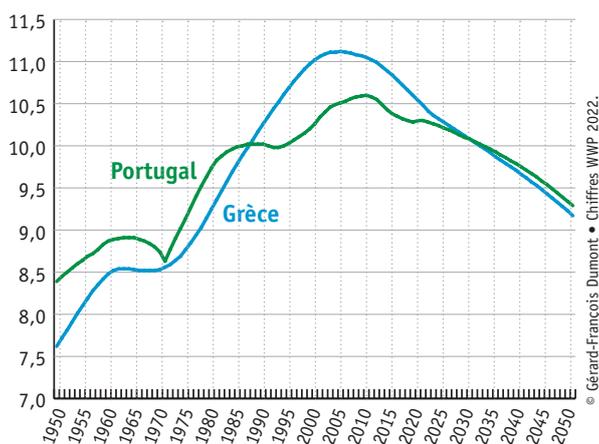
de 2011 à 2021, les effectifs de « non-nationaux » ont en effet été multipliés par près de 1,4 et dépassent désormais la barre des 540 000 individus (5,2% de la population totale). Mais le Portugal, comme l'ensemble de l'Europe, est entré dans un « hiver démographique »<sup>22</sup> depuis 1982, avec donc une fécondité nettement inférieure au simple remplacement des générations (figure 1) et même inférieure à la moyenne de l'Europe comme à celle de l'union européenne à 27.

**FIG. 1. L'INDICE DE FÉCONDITÉ AU PORTUGAL COMPARÉ AVEC LA FRANCE ET LA MOYENNE DE L'EUROPE**



Toutefois, il existe des différences en matière d'accroissement démographique entre le Portugal de « la façade littorale » et son *hinterland*, sachant que, dans les années 2010, seules la région de l'Algarve et l'aire métropolitaine de Lisbonne ont enregistré une croissance démographique. Les projections démographiques moyennes indiquent la poursuite de la baisse de la population à 10 millions d'habitants en 2031 et moins de 9 millions à compter de 2057.

**FIG. 2. LA POPULATION DU PORTUGAL ET DE LA GRÈCE : ESTIMATIONS ET PROJECTION MOYENNE À L'HORIZON 2050**

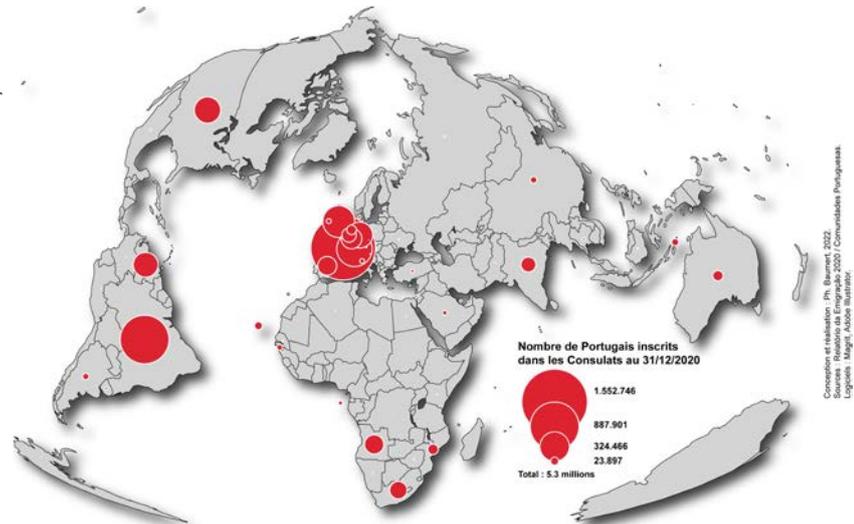


Les facteurs à l'origine de l'hiver démographique ont été analysés : « Après la « Révolution des Ceillets » du 25 Avril 1974, l'installation de la démocratie au Portugal apporte une modernisation de la société, amplifiée par l'adhésion à la CEE en 1986. La fin de l'autarcie et l'ouverture du pays engendrent un réajustement des

comportements sociétaux [...] : recours aux méthodes contraceptives [...], amplifiés par une moindre emprise de l'Église [...] ; recul de l'âge moyen de la femme au premier enfant, ainsi que des âges moyens au premier mariage [...] »<sup>23</sup>.

Les projections démographiques présentées ci-contre (fig. 2) sont un des éléments explicatifs de l'évolution de la législation portugaise concernant l'acquisition de la nationalité. Le « droit du sang » est désormais étendu sans conditions depuis 2017 aux petits-enfants de Portugais nés à l'étranger et l'acquisition de la nationalité portugaise est facilitée pour les conjoints de citoyens portugais<sup>24</sup>. Sachant que la diaspora portugaise est estimée à 5,3 millions de Portugais vivant à l'étranger dans près de 70 pays<sup>25</sup> (carte 2) – pour un pays de seulement 10,3 millions d'habitants –, le caractère stratégique de telles mesures, désormais complétées par la mise en place d'un « droit du sol » pour les enfants nés au Portugal de parents étrangers, est évident.

## 2. LA DIASPORA PORTUGAISE DANS LE MONDE



Les enjeux du Portugal face aux grands défis démographiques du XXI<sup>e</sup> siècle justifient de rappeler des propos tenus par François Guichard quelques années après l'adhésion du Portugal à la CEE : « Le Portugal sera toujours le pays « où la terre finit et où la mer commence » ; mais ce n'est plus le bout du monde, ni un isolat perdu aux confins de la civilisation. Il peut être un superbe balcon de cette « maison commune » aujourd'hui si à la mode [l'Europe], après avoir si bien contribué à en ouvrir portes et fenêtres. »<sup>26</sup>

23. Fernandes, Alexandre, « Le Portugal : un double retournement démographique », *Population & Avenir*, n° 681, janvier-février 2007. <https://doi.org/10.3917/popav.681.0016>

24. Léonard, Yves, *Histoire de la nation portugaise*, Paris, Tallandier, 2022, p. 303.

25. Avec 1,5 million de Portugais, la France est de loin le premier pays d'accueil de la diaspora portugaise en 2020, fruit de la grande période d'émigration des années 1960-1970.

26. Guichard, François, *Géographie du Portugal*, Masson, 1990, p. 219.

## CLIN D'ŒIL

SOLUTION DE LA PAGE 2

Effectivement, au moins un élément objectif prouve toute l'importance de la superstition chinoise du caractère dommageable de ce chiffre 4 qui y sonne comme « mort ». Par exemple, le 4 avril dernier, donc le 4-4, dans la province du Hunan, quatre jeunes se sont volontairement suicidés précisément ce jour. Le plus âgé avait 33 ans, la plus jeune, une jeune femme, n'en avait que 22. Heureusement, une telle superstition est inexistante dans les autres pays.

90

22. Dumont, Gérard-François, *Géographie des populations. Concepts, dynamiques, perspectives*, Paris, Armand Colin, 2023, p. 54. <https://www.cairn.info/geographie-des-populations--9782200634797.htm>

## Les parcs naturels régionaux (PNR) en France : une géographie qui concerne presque toutes les régions et qui témoigne d'une grande diversité paysagère



Les territoires français correspondant au statut de parc naturel régional (PNR), c'est-à-dire relevant de l'initiative des régions et portés par des communes, sont au nombre de 58 (en 2021). Ces PNR, qui relèvent en France de l'un des dispositifs de protection de l'environnement (voir pages 4 à 7) sont répartis dans toutes les régions de France métropolitaine et dans des départements d'outre-mer (Martinique et Guyane). Leur géographie met surtout en évidence des territoires de nature rurale, donc dont la densité de population est souvent inférieure – mais pas toujours – à la moyenne nationale ou des territoires soumis à une pression périurbaine en Île-de-France (Haute Vallée de Chevreuse, Oise-Pays de France, à cheval entre les régions Île-de-France et Hauts-de-France...). En effet, les PNR couvrent 15,5% de la superficie de la France alors que n'habitent sur ces territoires qu'environ 6% de la population.

L'objectif des PNR est la protection du patrimoine notamment par une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages, dans le souci de favoriser la biodiversité. Ils concourent aussi à la sobriété

foncière (Barrier, Jérôme, Dumont, Gérard-François, « Les territoires français face à la sobriété foncière », *Les analyses de Population Avenir*, n° 44, avril 2023. <https://doi.org/10.3917/lap.044.0001>).

Le plus vaste PNR est celui des Volcans d'Auvergne, avec près de 400 000 hectares pour 153 communes ; le plus petit est le PNR Scarpe-Escaut, avec 48 500 hectares pour 55 communes.

Leur caractère dit « naturel » est en réalité le résultat de nombreux aménagements humains effectués au cours de l'histoire et d'un entretien pluriséculaire de ces aménagements, à l'exemple des étangs de la Brenne (dans l'Indre), créés au Moyen Âge pour satisfaire une alimentation à base de poisson tout particulièrement le vendredi, des marais du Cotentin et du Bessin, de la Camargue ou des Landes de Gascogne, dont la majeure partie du boisement a été réalisée au XIX<sup>e</sup> siècle. Les exemples cités ci-dessus illustrent la grande diversité des paysages et de milieux naturels des PNR : agriculture de bocages ou de grandes cultures, moyenne et haute montagne, zones humides...